

dans les ombellifères, est celui de tous ces genres qui y convient le moins ; ce que marque la raie qui le sépare de cette classe.

CLASSE XII. *Légumineuses*. On comprend sous ce nom toutes les plantes qui portent un légume, ou autrement un fruit long, ordinairement à une seule loge, à deux battans, dont les semences sont attachées à un seul placenta ou filet, placé à la suture supérieure.

Les étamines sont le plus souvent au nombre de dix, & réunies en un ou deux paquets. Dans ces dernières, la corolle est communément irrégulière ou papilionnée, ce qu'on observe dans les trois premières sections ; mais les fleurs qui sont régulières ne doivent point être exclues de cette classe, lorsqu'elles fournissent un légume. J'ai même cru devoir y comprendre le Caroubier (*Ceratonia*) qui n'a point de corolle, vu que c'est un genre unique.

Ces fleurs légumineuses ont leurs étamines réunies ou séparées, ce qui établit la première division. Lorsque les étamines sont réunies, dès-lors, ou le légume est à une seule loge, ou il est articulé, ou il est à deux loges. La première section étant trop considérable, est sous-divisée par les étamines, qui ne forment qu'un ou qui forment deux paquets, & par les feuilles. Lorsque les étamines sont séparées, la régularité ou l'irrégularité des fleurs sous-divisent cette section d'une manière bien sensible.

La troisième division primitive de la Carte comprend les fleurs qui sont dépourvues de pétales, & qui forment cinq classes : les lilia-

cées, les spadacées, les staminées, les graminées, & les plantes dont la fructification est cachée, ou peu apparente.

CLASSE XIII. Liliacées. Ce sont des fleurs dont le calice coloré approche ordinairement de celui des Lys, & dont le fruit est à trois loges ou à trois semences.

Le calice des liliacées est d'une ou de plusieurs feuilles. Ces fleurs ont ordinairement trois ou six étamines. Leur fruit est ou une capsule à trois loges ou une baie à trois semences. Leur racine est communément bulbeuse ou charnue.

Tournefort, séduit par l'éclat de ces fleurs, les crut pétales; & quoiqu'elles fussent tantôt d'une, tantôt de plusieurs pièces, il les plaça toutes parmi les polypétales régulières, malgré l'irrégularité de quelques-unes d'entr'elles : cette classe étoit ainsi très-défectueuse.

La couleur ne peut faire décider si une fleur est pourvue de pétale ou simplement de calice : car le calice se colore souvent lorsque la corolle manque. Tournefort ne distinguoit même le calice que parce qu'il persistoit avec le fruit : définition peu exacte, puisqu'il est des calices, comme ceux du Pavot & de l'Epimédium, qui tombent au premier développement de la fleur. On peut mieux distinguer le calice de la corolle par la situation des étamines qui, assez généralement, sont alternes avec les découpures de la corolle, & opposées à celles du calice : cette dernière position s'observe dans les liliacées, qui, de même que les Palmiers, les Orchis, n'ont réellement qu'un calice co-